

«Nous voulons garder la piscine et le restaurant»

VÉTROZ Pourquoi la bourgeoisie de Sion investit-elle 8,5 millions à Vétroz? Pourquoi abandonne-t-elle les activités du camping? Le président Antoine de Lavallaz explique.

PAR JEAN-YVES GABBUD@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO SACHA BITTEL@LENOUVELLISTE.CH

La bourgeoisie de Sion achète les terrains sur lesquels se trouve le camping du Botza à Vétroz pour 8,5 millions de francs et va cesser les activités touristiques du site. Le fait que l'exploitation du camping cesse a créé de l'émotion. L'investissement d'une entité séduisante d'une commune voisine soulève aussi des interrogations. Le président de la bourgeoisie de la capitale, Antoine de Lavallaz, y répond.

Pour quelle raison la bourgeoisie de Sion investit-elle un montant aussi important en dehors de Sion?

La bourgeoisie de Sion est déjà propriétaire de nombreuses propriétés sur les communes



Le camping du Botza va cesser ses activités.



«Nous devons aussi céder d'importantes surfaces pour la troisième correction du Rhône que nous voulons compenser.»

ANTOINE DE LAVALLAZ
PRÉSIDENT DE LA BOURGEOISIE DE SION

avoisinentes, à Vex, Saint-Martin, Mont Noble, Grône et Savièse. Nous étions aussi propriétaires sur Salins et Les Agettes avant que ces communes fusionnent avec Sion. Nous pensons région. Nous voyons plus loin que Sion,

dans une vision orientée vers le futur.

Pour ce qui concerne Vétroz, nous avons déjà acheté, il y a cinq ans, un terrain dans la zone industrielle du Botza, sur lequel se trouve le centre de tri de La Poste.

L'achat en zone industrielle de Sion devient difficile, raison pour laquelle nous acquérons des biens en dehors de la commune. Mais nous investissons aussi à Sion. Lors de la dernière assemblée bourgeoise, l'achat d'une parcelle en zone d'intérêt général aux Iles a été accepté, en même temps que le camping du Botza.

Quelle stratégie poursuivez-vous en matière d'achat de terrains?

Nous souhaitons maintenir, voire développer notre patrimoine. Nous avons vendu des parcelles importantes le long de la rue Traversière à l'ouest de Sion et nous avons replacé les montants obtenus au Botza. Nous devons aussi céder d'importantes surfaces pour la troisième correction du Rhône que nous voulons compenser.

Pour quelle raison ne voulez-vous pas maintenir le camping actuel au Botza?

Nous avons acheté une parcelle et non un camping. Lorsque nous entrerons en possession des lieux, en mars 2021, le camping aura cessé ses activités.

Nous avons pris contact avec des organismes gérant des campings, aucun n'a souhaité maintenir cette activité dans cette zone, une zone industrielle. Nous allons donc utiliser les lieux de manière plus conforme au plan d'aménagement.

Nous souhaitons en revanche maintenir la piscine, le restaurant et le magasin. Nous allons entreprendre des démarches, en espérant trouver un gérant.

De douane à refuge



La douane du col de Cou sera dotée d'une vingtaine de lits et d'une grande salle de restauration. LE NOUVELLISTE

CHAMPÉRY La cabane des garde-frontières va être réaménagée pour accueillir randonneurs et familles.

«Un jour d'hiver, à peaux de phoque, j'ai vu le panneau «A vendre» en arrivant ici», raconte le président de l'Association internationale des Portes du Soleil, Georges Coquillard. «En redescendant, j'ai immédiatement appelé Luc Fellay. On ne pouvait pas laisser passer cette occasion.» Construite sur territoire suisse, mais à quelques mètres seulement de la frontière française, l'ancienne douane du col de Cou s'apprête à écrire un nouveau chapitre de sa vie.

Plusieurs mois de négociations

Après avoir accueilli les garde-frontières jusqu'en 1995 pour surveiller la contrebande, la cabane a été rachetée, après plus d'une année et demie de tractations administratives, par les communes de Morzine et de Champéry, auxquelles s'est ajoutée la municipalité française de Samoëns. «Nous avons souhaité l'acquérir pour la transformer en relais

pour les sportifs et les familles», explique Luc Fellay, président de Champéry. L'ancienne douane sera agrandie et transformée en refuge avec une vingtaine de lits disponibles ainsi qu'une salle de restauration, ouverte toute l'année. «L'endroit est un point stratégique au niveau touristique», précise l'architecte Jean-François Cottet Puinel. «Le sentier est référencé grande randonnée (GR5) et proche du tour des Dents Blanches. Vététistes, marcheurs et randonneurs y sont nombreux.»

Première étape: trouver de l'eau

Ce projet transfrontalier, qui devrait obtenir des subventions interrégionales, n'a pas encore été chiffré. Des premiers travaux préparatoires vont être réalisés cet automne. «L'une des difficultés principales sera d'acheminer de l'eau potable à près de 2000 mètres d'altitude», déclare Patrice Vieux, responsable des travaux publics à Champéry.

Une association qui représentera les communes, les bureaux des guides et les offices du tourisme va être créée. Les responsables espèrent une mise à l'enquête au printemps 2021 pour une ouverture en 2022. **IG**

Premier Foxtrail inauguré en Suisse Romande

ZINAL Les chasses au trésor de Foxtrail débarquent en Anniviers. Un parcours comprenant quinze postes a été inauguré.

Parcourir Zinal pour percer le mystère du dahu, en résolvant des énigmes et en mobilisant son sens de l'analyse et de l'observation. C'est le défi que propose la société Foxtrail, qui a inauguré ce vendredi dans la station anniviarde sa toute dernière chasse au trésor. Elle sera disponible dès ce samedi. Vingt ans après sa fondation, c'est la première fois que cette entreprise basée à Lucerne crée un parcours dans le Valais romand. «Nous avons créé près

de 60 parcours dans treize régions de Suisse, essentiellement en milieu citadin. Lorsque Anniviers Tourisme nous a fait part de son intérêt à créer une chasse au trésor à Zinal, nous y avons rapidement vu un potentiel pour développer un nouveau type d'offre», explique Filip Flüeler, responsable des marchés pour la Suisse.

Gare à la malice du renard

Comprenant quinze postes réalisables en nonante minu-

tes, le parcours Foxtrail vise principalement un public familial. Il peut également être réalisé entre amis ou collègues. Et comme le veut le concept de la société, c'est un renard fictif qui guide les participants dans leurs aventures. Gare à sa malice, donc. «Les joueurs pourront être emmenés dans des tunnels, cours intérieures et autres endroits insoupçonnés», prévient Camille Härdi, directrice commerciale de Foxtrail.

Elle précise qu'il n'y a nul besoin de télécharger une application pour prendre part à l'aventure. «Les participants disposent en revanche d'une feuille de route qu'ils sont tenus de suivre pour résoudre les différentes épreuves.»

Un projet parti pour durer

Avec cette nouvelle activité, Anniviers Tourisme poursuit sa volonté de faire de la destination un «terrain de jeu à ciel ouvert», selon les termes de son directeur Michaël Moret. Pour lui, le savoir-faire de Foxtrail ainsi que l'importante communauté dont dispose la société, notamment en Suisse alémanique, sont autant d'éléments qui permettront à cette nouvelle chasse au trésor de perdurer à travers les ans. «Ce produit est parfaitement adapté à un village typique tel que celui de Zinal, ainsi qu'à la



Camille Härdi et Filip Flüeler ont inauguré leur nouveau parcours à Zinal en compagnie de Michaël Moret (au centre). LE NOUVELLISTE

clientèle essentiellement familiale qui y séjourne.» Michaël Moret évoque par ailleurs une année 2020 «à marquer d'une pierre blanche» pour les jeunes hôtes de la vallée. Car en complément du Foxtrail, un Anniviers Indoor

Park ouvrira ses portes à Grialens en décembre prochain. Trampolines et parcours aériens ne manqueront pas de faire jubiler les acrobates en herbe.

Informations sur foxtrail.ch ou à l'office du tourisme. **FBA**